PSYCHOLOGIE DE L'ENFANT

ForProf

LaFabriqueDuProf

PSYCHOLOGIE
APPRENTISSAGE ET
ENSEIGNEMENT

SOMMAIRE

Introduction p3

Mise en situation p4

L’affectivité p5

Le développement p7

L’attention p9

L’activation p10

Organisation de la mémoire p11

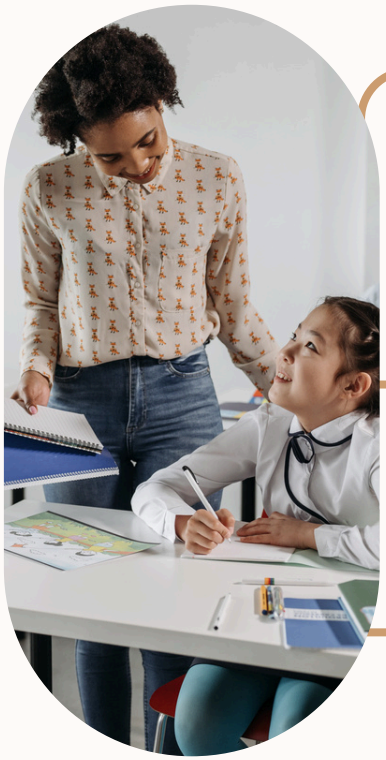
Carte mentale : affectivité, cognition et développement p12

Introduction

Ce module est extrait de notre chapitre complet sur la psychologie de l'enfant.

Il est dédié à la compréhension de l'élève.

Il facilitera la prise en compte de son fonctionnement cognitif, émotionnel ou affectif dans les propositions pédagogiques que vous pourriez faire lors de différentes épreuves du concours et pour les jeunes professeurs des écoles en ce qui concerne :



La préparation de séquences et des séances

La conduite de classe

L'analyse et la régulation de travaux d'élèves ou de séquences

Les connaissances sur la psychologie de l'élève et de l'apprentissage vont aider le Professeur des Écoles (PE) à se **décentrer vers le point de vue de l'élève**.

Pour être efficace, le PE doit faire une analyse de la tâche proposée

- dans ce qu'elle exige comme connaissances et savoir-faire des élèves
- comprendre quelle charge cognitive elle nécessite et si elle correspond au niveau de développement (symbolique-moteur-opératoire) de ses élèves.

Mise en situation

Petit jeu de rôle

Vous êtes confronté à la situation ci-contre, lisez la consigne :
Comment percevez-vous le contexte ?
Qu'en pensez-vous ?

Cette situation nous met dans la position de nouvel l'élève et nous sommes dans un contexte où :

- l'environnement physique est complexe et nous déstabilise par sa nouveauté (les gens, les meubles, l'aménagement, l'espace)
- les supports de travail sont inconnus et nous n'en maitrisons pas le code
- par rapport à la consigne, le signe graphique à retrouver se retrouve dans diverses modalités (seul - lié à d'autres) est-ce un graphème ? Ou juste un tracé qui se combine avec d'autres? etc.

L'affectivité

La sphère affective est étroitement enchevêtrée à la sphère cognitive et réciproquement.

Les situations d'apprentissage entraînent une importante mobilisation affective qui interfère en permanence avec les processus cognitifs. Plus les enfants se sentent en sécurité, plus ils ont la capacité de rentrer et s'investir dans les apprentissages.

La théorie de l'attachement

Est susceptible de devenir une figure d'attachement toute personne qui prend soin physiquement et émotionnellement de l'enfant, avec une présence importante et régulière dans sa vie en l'investissant émotionnellement.

Il y a une hiérarchie qui s'établit en fonction de la force du sentiment de sécurité que lui apporte chaque relation avec ceux qui s'occupent de lui, liée à la quantité et à la qualité des soins donnés.

La mère est le plus souvent la figure d'attachement principale, mais en cas d'absence de la mère ou de déficience, l'enfant se tournera préférentiellement vers des figures de substitution pour rechercher la sécurité.

Ainsi, toute personne qui s'engage dans une interaction sociale durable avec l'enfant et qui répond aux besoins de réconfort de l'enfant lorsque celui-ci est stressé est susceptible de devenir une figure d'attachement.

La sensibilité avec laquelle l'adulte répond aux besoins exprimés par l'enfant conditionne la sécurité de l'attachement de ce dernier.

L’affectivité

Pour la pédagogie institutionnelle, 3 pôles structurent cette sécurité :

L’école, la classe... qui donnent des repères

Constituée par l'ensemble des règles qui permettent au groupe d'exister et à l'individu d'exister dans ce groupe

Élément central de la sécurité car il va permettre la parole, susciter l'apprentissage, motiver l'enseignement

Une fois le cadre de sécurité posé grâce à des repères stables dans le temps et dans l’espace, la prise en compte de l’affectivité par des personnes sécurisantes, dignes de confiance, qui posent des règles claires, concrètes et constantes, l’enfant connait les conduites à tenir et se sent en sécurité, ce qui facilite son investissement scolaire.

Développement

3 chercheurs ont inspiré les pédagogues et les politiques éducatives par des approches complémentaires :

- **Piaget, Wallon et Vygotski** considèrent que l'individu se construit en interaction avec son milieu : ils sont **constructivistes**.
- Cette construction mobilise des processus mentaux internes au sujet : ils sont **cognitivistes**.
- Vygotski met en avant les interactions sociales dans la construction psychique : il est aussi **socio-contructiviste**.

Piaget : construction par l'action et sa gestion intériorisée

Pour Piaget, l'enfant, à travers l'action, assimile (intègre) les événements à l'aide de structures de pensée qu'il possède à ce moment-là (schèmes).

Wallon : le rôle des émotions et de la cognition

Pour Wallon, l'enfant se développe principalement en interaction avec son milieu social.

Vygotski : Les interactions entre social et langage

Vygotski voit dans le milieu social la source du développement de la pensée.

Au-delà des appellations variées, il faut mémoriser les constantes :

- l'**action** est essentielle au développement. Le sujet se construit parce qu'il agit et élabore mentalement ses actions
- la construction mentale fait progressivement appel à des **niveaux de plus en plus abstraits du raisonnement et la cognition**
- les **interactions sociales et le langage** sont essentiels à tous les stades

Développement

Il est important de retenir les périodes suivantes :

Des schèmes sensori-moteurs se développent en mobilisant la perception et le mouvement.

Les représentations mentales se développent en relation avec le langage et les expériences du quotidien.

L'enfant est capable d'opérations mentales, portant sur du matériel concret manipulable.

Les opérations mentales s'exercent sur un matériel verbal (propositions, hypothèses).

Les recherches actuelles conçoivent plus le développement comme un **processus dynamique continu** où de multiples facteurs sont en interactions constantes.

Un enfant peut avoir un développement hétérogène et **conceptualiser des notions dans un domaine, sans pouvoir le faire dans un autre**, en fonction de ses caractéristiques personnelles et de ses expériences de vie.

Attention

L’attention est un concept charnière. Il permet de mobiliser des ressources cognitives et affectives pour réaliser une tâche.

Ce processus essentiel est automatique et inconscient :

1. C'est une **réaction d'orientation** *automatique* suite à un stimulus (émotionnelle = qui fait irruption) ou *volontaire* (si elle est planifiée).

2. En fonction de **l'identification de la tâche**, le sujet va mobiliser des stratégies de résolution de la tâche automatiques ou contrôlées en gardant en mémoire de travail les informations pertinentes pour la résoudre.

3. C'est **l'attention soutenue** qui permet la continuité de la tâche.
   - Si des **distracteurs** interviennent dans le **champ attentionnel** : les informations en mémoire à long terme (MLT) peuvent être perdues et il faut tout recommencer.
   - **La capacité à focaliser son attention est très variable :** les élèves avec des troubles de l'attention ne hiérarchisent pas entre éléments pertinents et parasites.

4. **Expliciter ce processus** permet aux élèves d'agir volontairement pour contrôler leur attention en automatisant des procédures qu'ils n'ont pas acquises spontanément.

Activation

Il y a donc deux mécanismes de base qui nous permettent d'utiliser ce que nous avons acquis :

L'activation (automatique) :

Rapide et efficace dans les contextes connus, mais difficile à contrôler ce qui peut perturber la gestion de situations nouvelles, l'introduction de nouvelles connaissances ou de nouvelles procédures en raison des interférences.

Le rappel (contrôlé et volontaire) :

Est plus lent mais il permet de repérer les anomalies / décalages avec ce qui est habituel donc de mieux gérer la nouveauté et donc d'associer de nouvelles connaissances.

Ces deux mécanismes sont indispensables et complémentaires, (par exemple en lecture où la lecture automatique doit pouvoir être interrompue par un déchiffrage contrôlé pour des mots nouveaux ou à forts enjeux).

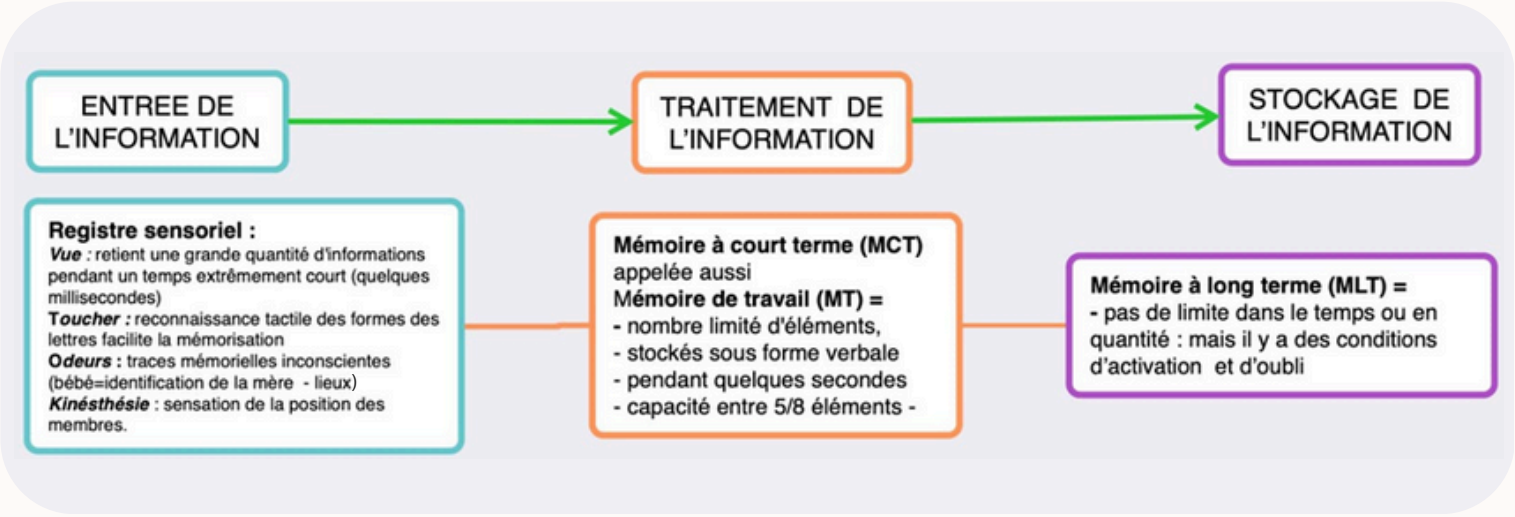
En conclusion on doit donc entrainer :
L'automatisation du rappel pour alléger la charge mentale.
La compréhension afin que le repérage des anomalies permette de limiter les inconvénients des processus automatiques.

Organisation de la mémoire

Quand on parle de mémoire on parle d'un processus qui permet d'intégrer un certain nombre de connaissances, de les stocker et de les récupérer de façon à pouvoir s'en souvenir et à les utiliser.

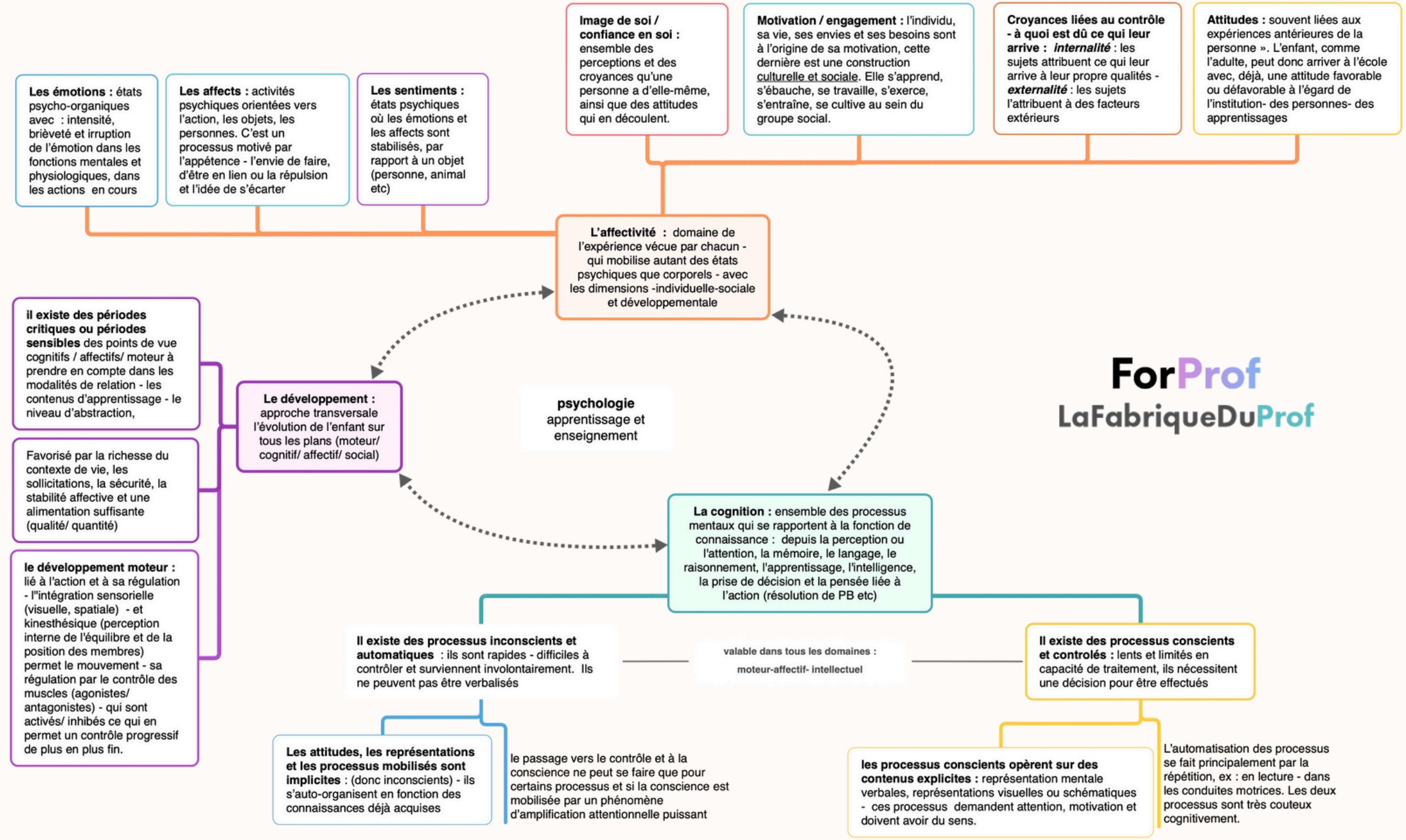
Alors on modélise actuellement la mémoire de diverses façons et la schématisation que l'on vous propose ici est bien adaptée à représenter ce qui peut se passer dans les situations scolaires.

MÉMOIRE = processus d'encodage, de stockage, et récupération des représentations : savoirs et savoir-faire



CARTE MENTALE FINALE : Affectivité, cognition et développement

Vous trouverez sur la page suivante, la carte mentale finale de cet extrait de module.



ForProf
LaFabriqueDuProf

Vous souhaitez approfondir vos connaissances ?

Pour trouver l'intégralité de ce module, rendez-vous dans les préparations complètes de ForProf.

Candidat.e au CRPE ?

Si vous souhaitez vous lancer dans le projet de devenir Professeur des Écoles, rendez-vous sur le site ForProf pour retrouver toutes nos Préparations complètes

ForProf

04 90 85 22 98

contact@forprof.fr

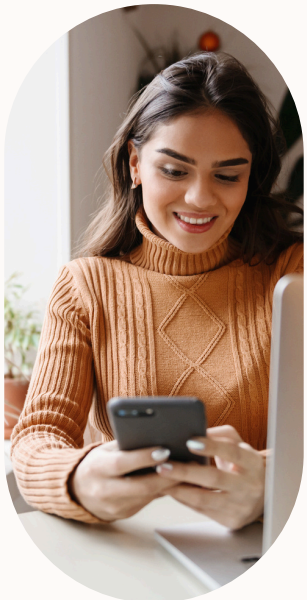
www.forprof.fr

Enseignant ?

Si vous souhaitez bénéficier d'accompagnements dans votre métier de Professeur des Écoles ou évoluer dans votre carrière, rendez-vous sur le site LaFabriqueduProf pour retrouver tous nos Accompagnements

LaFabriqueDuProf

04 90 16 98 00

contact@lafabriqueduprof.fr

www.lafabriqueduprof.fr